

AÉRONAUTIQUE

La filière s'unit dans un "Campus des métiers"

Un secteur d'avenir, porteur d'emploi, fascinant, innovant et fortement implanté dans la région... L'aéronautique regroupe bien des qualités qui en ont fait un choix évident pour créer le premier "Campus des métiers et des qualifications" de l'académie Aix-Marseille.

Labellisé dès septembre 2013 par le ministère de l'Éducation nationale, le "Campus aéronautique Provence-Alpes-Côte d'Azur" a connu une nouvelle avancée, hier, avec la signature d'une convention entre les différents partenaires déjà engagés, qui s'est déroulée au lycée Pierre-Mendès-France de Vitrolles (Bouches-du-Rhône). Les cours se poursuivaient d'ailleurs dans la salle juste à côté, où une vingtaine d'élèves s'affairaient autour des moteurs de cinq avions et d'un hélicoptère.

L'idée est simple: "fédérer" les différents acteurs de la filière (entreprises, établissements d'enseignement secondaire ou supérieur, État et collectivités territoriales, armée de l'Air et Marine, associations, laboratoires...), peu habitués à travailler ensemble bien que déjà associés pour certains à travers le pôle Pégase, afin "d'œuvrer dans la même direction", souligne Corinne Merlin, la proviseur.

Cet "outil extraordinaire", aux dires de Bernard Morel, qui représentait la Région, est constitutif du projet Henri-Fabre, qui vise à conforter et à développer la filière aéronautique et mécanique. La notion de "travail d'équipe" a été mise en avant par le recteur, Bernard Beignier. "Les lycées ne peuvent plus travailler en solo" et, insis-

te-t-il, "enseignement secondaire et supérieur doivent être à nouveau liés". Une manière de "préparer l'avenir" économique: "On court à l'échec si on se cantonne aux métiers actuels." Et celui des jeunes: "Nous avons pour mission d'expliquer que la vraie assurance de trouver un emploi passe par la formation et la qualification et que la formation initiale est une base appelée à s'enrichir tout au long de la vie".

Une réflexion qui s'applique aux métiers très variés de l'aéronautique. "Le mécanicien est le dernier rempart de la qualité", rappelle une affiche dans la salle où la convention a été signée.

Lycées, université, entreprises, armée et État sont associés.

Cependant, le processus, parce que novateur, prend du temps. "Nous sommes encore dans une phase d'identification des uns et des autres, glisse Corinne Merlin. Mais maintenant, je sais que quand j'ai besoin de mettre en place des projets, j'ai des partenaires pour y arriver."

Une démarche collaborative se met petit à petit en place. Un projet de drones à grande autonomie, piloté par l'École nationale supérieure d'arts et métiers, se concrétise déjà. Et d'autres entreprises ont fait connaître leur volonté de rejoindre le Campus. Une "mise en synergie" qui pourrait s'étendre à d'autres secteurs d'avenir comme la chimie ou la microélectronique. **Amandine BARTHÉLÉMY**

